

GRENOBLE 1^{er} au 5 AVRIL 1969

**XXV^e CONGRÈS INTERNATIONAL
DE L'ÉCOLE MODERNE**

Michel PELLISSIER

Toute évolution, tout accroissement, toute survie imposent des modifications de comportement, des adaptations : c'est en fonction de ces données inhérentes à l'évolution que nous avons été dans l'obligation de donner une formule nouvelle à nos congrès étagés tout au long de l'année. Dès à présent, nos congrès stages régionaux sont mis en marche avant et après Pâques, date de notre congrès national de travail. C'est ainsi que les stages de Bretagne et de Basse-Normandie auront lieu en février et que de juin en septembre d'autres rassemblements seront réalisés dans chaque région.

Pour l'instant, c'est surtout du Congrès de Grenoble qu'il faut parler puisqu'il reste le grand Congrès de travail fraternel que nous préparons depuis septembre dernier.

Dans *L'Éducateur* n° 4, Elise Freinet a déjà montré cette impérieuse né-

cessité de nous adapter à une situation nouvelle et a rapidement défini ce que sera le congrès de Grenoble. *Techniques de Vie* a tenu au courant des projets et modifications les responsables départementaux et les responsables de commissions. Nous voulons maintenant informer l'ensemble de nos camarades du déroulement pratique de ce congrès, puisque désormais nos projets ont pris corps et la forme définitive du congrès est fixée.

Nous ne serons que 500 environ à Grenoble. Pourquoi ce nombre et cette limite? D'abord parce que nous avons pris conscience de l'impossibilité de travailler vraiment au niveau des commissions lorsque nous nous sommes retrouvés de plus en plus nombreux ces dernières années, comme nous avons pris conscience aussi de l'impossibilité d'organiser des séances plénières avec un millier de per-

sonnes représentant des niveaux d'attente très différents. Or, devant l'afflux sans cesse croissant, dans nos stages et dans nos réunions départementales, le besoin de faire le point, le souci de la réalisation de nos revues, de nos outils de travail — le véritable travail pratique de commission, en somme — devaient primer sur la manifestation de masse : les 500 travailleurs réunis à Grenoble représentent les camarades qui se retrouvaient ces dernières années au pré-Congrès, plus un certain nombre de nouveaux. La seconde raison de cette limite est d'ordre strictement matériel : 1500 ou 1800 congressistes nous auraient obligés à disperser notre monde à travers la ville, avec toutes les difficultés de rencontre que cela sous-entend.

Enfin, si nous avons abandonné la formule pré-Congrès limité suivi d'un Congrès ouvert à tous, c'est parce que nous nous sommes rendu compte que, en raison du travail de plus en plus accaparant pour tout le monde pendant l'année scolaire, les responsables arrivaient au pré-Congrès sans avoir pu préparer le Congrès lui-même : les jours du pré-Congrès devenaient alors la préparation des expositions et des séances plénières ou de synthèse, réduisant d'autant le travail des commissions...

Les solutions que nous avons adoptées pour Grenoble cette année, après plusieurs réunions du Comité Directeur et de longs échanges par correspondance, nous étaient donc dictées par les nécessités du travail et elles seules.

Nous accueillerons donc 500 camarades environ, invités de la façon suivante : chaque responsable de commission a dressé la liste des travailleurs avec lesquels il était en relation de

travail et dont il estimait la présence indispensable à Grenoble pour le bon avancement des travaux de la commission. Ces camarades ont été invités à confirmer ou non leur participation au Congrès, et tous ceux qui ont répondu affirmativement recevront une fiche d'inscription. Recevront également une fiche d'inscription : tous les délégués départementaux, les responsables de commission, les membres des C.A. de la C.E.L. et de l'I.C.E.M., les camarades étrangers invités par la F.I.M. E.M. et un certain nombre de nos camarades plus anciens qui doivent nécessairement être associés aux décisions qui pourraient être prises à Grenoble concernant la vie du Mouvement. Toutes ces fiches d'inscription seront envoyées par Cannes. Dans la limite des places alors disponibles, les délégués départementaux recevront des fiches d'inscription pour de jeunes camarades déjà engagés dans les groupes départementaux.

Tous ces travailleurs seront reçus au Lycée Emmanuel Mounier, situé dans un quartier périphérique de la ville où les ennuis de circulation seront les moindres et près des locaux qui abriteront les diverses expositions et les salles de réunions autres que celles des commissions.

Les expositions seront prêtes à l'arrivée des congressistes : nous avons voulu que les responsables soient dégagés de tout souci matériel à ce sujet. L'exposition Art Enfantin se tiendra au Foyer de la Maison de la Culture ; l'exposition technologique, centrée sur l'Expression Libre sera au C.R.D.P. ; elle sera réalisée avec des documents des écoles de l'Académie de Grenoble uniquement pour les classes primaires, et nous avons

fait appel à nos amis des commissions nationales du Second degré pour la compléter ; enfin, nous attendons le décrochage de l'exposition « C. Freinet et les méthodes naturelles d'apprentissage », actuellement à l'I.P.N., qui sera exposée au Centre Socio-Culturel du village olympique.

Ces expositions étant prêtes, les travailleurs du Congrès n'apporteront donc que leurs documents pour le travail interne des commissions. L'exposition Art Enfantin sera inaugurée le 7 mars et restera jusqu'au 20 avril ; l'exposition technologique sera inaugurée le premier jour du Congrès, mardi 1^{er} avril et restera ouverte jusqu'au 30 avril.

Les congressistes seront accueillis le mardi 1^{er} avril dans l'après-midi ; seuls les membres du C.A. de la C.E.L. et du Comité Directeur de l'I.C.E.M arriveront un peu avant pour pouvoir se réunir dans la journée du 1^{er} avril.

La première séance de mardi soir rassemblera tout le monde pour un premier contact entre tous ; son ordre du jour n'est pas encore définitivement arrêté, mais nous profiterons de la présence de tous les délégués départementaux et de l'équipe de Cannes pour faire le point et préciser en fonction les travaux des jours suivants.

Mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4, les commissions se réuniront pour leurs travaux spécifiques de 9 h à midi, puis de 2 heures à 4 h ; ensuite, de 5 à 7, nous ferons des réunions inter-commissions ou des réunions de toutes les commissions, pour débattre de certaines questions intéressant l'ensemble ou plusieurs grands groupes de congressistes : ceci afin qu'il y ait communication entre les diverses commissions sur les grandes lignes fondamentales de notre travail.

En soirée, les mercredi et jeudi, nous avons prévu une série de « Tables Rondes - Débats » qui doivent nous permettre d'illustrer de façon vivante le thème « Ecole Ouverte » qui sera le thème de notre congrès et de tous les rassemblements régionaux. Six thèmes ont été retenus pour ces débats par le Comité Directeur de l'ICEM réuni à Paris le 22 décembre :

— Architecture, urbanisme et éducation ; responsable R. Ueberschlag.

— Les moyens audiovisuels sont-ils une panacée ? responsable : P. Guérin.

— La création mathématique ; responsables : B. Monthubert et E. Lèmery.

— Formation civique, sens de la coopération et compréhension internationale ; responsables : F. Deléam et R. Linarès.

— L'Ecole Maternelle et l'âge de la lecture ; responsable : M. Porquet.

— La création et l'expression libre dans la formation scientifique ; responsables : P. Delbasty et M. Pellissier.

Pour l'organisation de ces débats, chaque responsable sera mis en relation avec quelques personnalités de la place, que nous contactons en ce moment et que nous savons intéressées par ces sujets. Nous inviterons aux séances des universitaires, des enseignants, des parents d'élèves, des étudiants, des syndicalistes, des docteurs, des psychologues, etc., et ces « tables rondes », annoncées par voie de presse et d'affiches seront ouvertes au grand public. Il ne s'agira pas pour nous de faire des exposés, mais, à partir de quelques documents, d'organiser un échange d'idées entre des gens venus de milieux variés. Ces débats se

dérouleront dans des salles des bâtiments abritant les expositions, à raison de trois chaque soir.

Enfin, vendredi 4 en soirée; nous aurons à la Maison de la Culture, le nouveau spectacle créé par Catherine Dasté et le Théâtre de Sartrouville à partir des récits des enfants des Ecoles de Sartrouville où travaille notre camarade Nicole Athon : « Tchao et Lon-né ». A l'issue du spectacle,

C. Dasté et Pierre Leenhardt, Directeur du Théâtre de Sartrouville, animeront un débat autour des problèmes du théâtre pour enfants et de l'animation culturelle.

Samedi matin, se tiendra l'Assemblée Générale de la CEL.

Voici donc notre programme, et nous faisons actuellement tout ce qui nous est possible pour le mener à bien.

M. PELLISSIER

NAISSANCE D'UNE PÉDAGOGIE POPULAIRE

Editions François Maspero, 1, place Paul-Painlevé, Paris 5^e
1 volume 360 pages 14 × 21. 21,60 F.

« ...C'est tous ensemble, éducateurs du peuple que, parmi le peuple, dans la lutte du peuple, nous réaliserons l'Ecole du peuple. »

Ce noble et ample programme est devenu réalité au long de près d'un demi-siècle. Et c'est une grande aventure dont C. Freinet est l'acteur principal, on pourrait même dire le héros tant en sont graves les risques, inévitables les luttes, durs les sacrifices dans une offensive permanente contre la citadelle enseignante capitaliste.

Car l'on ne saurait faire du neuf sans jeter bas l'ancien, sans procéder à un nécessaire travail de démolition qui laissera le chantier libre.

Mais on ne peut démolir sans reconstruire. A même leur fonction sociale, à même la lutte et la pauvreté, des instituteurs de la base, achoppant chaque jour aux difficultés de leur métier, s'ingénient à forger une pédagogie renouvelée, hardie et efficiente, répondant aux besoins des enfants du peuple et base solide d'une culture et d'une philosophie nouvelles.

Elise Freinet, compagne et collaboratrice de C. Freinet, nous fait pénétrer ici au cœur de ce vaste chantier, où s'affairent les constructeurs, où se précise le sens d'une éducation de masse, où s'éveillent en permanence les perspectives d'avenir. Son livre retrace l'histoire d'un mouvement étroitement lié à l'histoire d'une vie : celle de C. Freinet et du mouvement inséparable de son nom.

En vente à CEL, BP 282, 06 - Cannes - CCP Marseille 115-03.